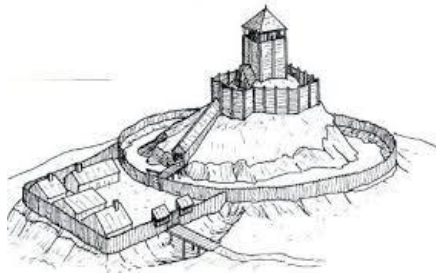


Denguin, son histoire :

Construit dans la plaine du Gave, le village est traversé par la route départementale 817. Cet axe est placé parallèlement à un axe de circulation beaucoup plus ancien.



Une motte féodale, aujourd'hui détruite, aurait existé sur son territoire.

Par ailleurs, dans le grand camp de Denguin et Labastide, on a découvert une meule de pierre remontant à des temps très anciens. On le sait, la route préhistorique du sel empruntait les hauteurs et pour des raisons évidentes de salubrité et de défense c'est là-haut que les premiers villages étaient établis.

Le territoire qu'occupe aujourd'hui la commune est en réalité celui de trois communautés au Moyen Âge : Denguin, qui abrite le château, Estiron où s'élèvent l'église Saint-Pierre et l'abbaye laïque, puis Vignoles. On a longtemps parlé d'Estiron et Vignoles ou Denguin et Vignoles. Finalement, c'est le nom de Denguin seul qui a prévalu.

On comptait alors 3 églises : Saint Pierre, Saint Laurent et Saint Jacques de Puyet.

La commune de Denguin est citée, dans les archives, dès 1101, sous le nom de Danguinum. Du latin Dominus, seigneur : Dan et du germanique Wino (Guino).

Selon les dernières recherches, les toponymistes y voient le nom d'un personnage, certainement Guy (ou Guido) faisant peut-être référence à l'Evêque de Lescar, Guy de Lons, ou nom aristocratique connu au Moyen Âge, associé à la particule nobiliaire « en », le tout lu " d'En-Guy", c'est à dire "chez le Seigneur Guy".

En 1385, le recensement de Gaston Fébus fait état de 46 feux pour les 3 communautés, soit environ 150 habitants. En 1654, Denguin fut érigé en Baronnie vassale de la vicomté de Béarn comprenant également Aussevielle.

Au Moyen Âge il y existe une église gothique ainsi qu'un château d'où était issu un Evêque de Lescar, Jean de Salettes.

Le nom de Vignoles (signifiant « petite vigne ») rappelle qu'il existait un vignoble sur les coteaux de Denguin et d'Aussevielle ; il fut réaménagé vers 1720-1740.

En juillet 1685, l'intendant Foucault, gouverneur de Pau, fut envoyé à Denguin par Louis XIV. Celui-ci se rendit tristement célèbre par ses dragonnades qui consistaient à loger de la troupe dans des familles protestantes afin de presser les conversions. Dans une lettre à Louvois, il se vante d'avoir ainsi obtenu 22000 "conversions" à la religion catholique.

Durant la révolution, une lettre de la municipalité datant du 12 germinal de L'an II relate l'exécution d'ordres reçus afin de saisir les biens de l'église. Elle dit que le Maire et consorts enlevèrent tous les meubles, linges, vases sacrés et autres objets qui furent remis contre reçu au sieur Paradis, prêtre conventionnel de Pau.

Cette lettre adressée au Gouverneur de Pau, Monestier, déclare, en outre : « l'arrêté porte également de faire descendre les cloches de l'église : Nous nous sommes mis en règle pour une, et nous espérons que tu vas appointer notre demande pour l'autre. En effet, notre paroisse est des plus escarpée et s'il vient un feu comme cela se produit souvent, nous voilà dans l'impossibilité de l'éteindre ». Par lettre du 12 thermidor de l'an II, on réquisitionna du foin pour la troupe, mais également des charpentiers, des forgerons et des serruriers pour les envoyer sur le port de Bayonne.

Le 21 février 1836, le maire reçut une autre lettre de Lescar pour se plaindre qu'à Denguin on recelait des conscrits réfractaires et, en guise de pénalité, on plaça deux soldats chez les conscrits Pierre Prat et chez Gourdy, au frais des familles.

De plus, on avait placé des « garnisaires soldats (*homme que l'on mettait en pension de garnison chez les contribuables en retard jusqu'à ce qu'ils se fussent acquittés en vers le fisc*) » à l'auberge du village aux frais de tous les réfractaires et de tous ceux qui leur donnaient asile.

Après ce bref passage sur le passé historique, et pour conclure, nous évoquerons les origines Denguinoises de deux personnages célèbres :



Pierre Merlou, né en 1849 à Denguin et décédé en 1909 au Vésinet, est un médecin, journaliste fondateur du *Bourguignon* (1898), et homme politique (parti républicain, radical et radical-socialiste). Maire de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne, 1885-1900), conseiller général du canton de Saint-Sauveur (Yonne, 1880-1904), député de l'Yonne (1889-1906), il est ministre des Finances durant 271 jours dans le second et troisième cabinet Rouvier (17 juin 1905 - 14 mars 1906).



Pierre Bourdieu, né à Denguin en 1930 et décédé en 2002 à Paris, fut l'un des sociologues français les plus importants de la moitié du XXème siècle.

Denguin, aujourd'hui :

L'urbanisation et l'environnement restent un souci permanent pour la municipalité de Denguin.

La commune continue de grandir avec de nouvelles constructions : notamment les Jardins d'Elisa et les lotissements les Clos Merlette et Vignemale. Elle a également commencé à élaborer un schéma directeur d'assainissement pour réadapter la station d'épuration en prévision de l'augmentation de la population.

En matière d'environnement, la commune peut s'enorgueillir de nombreux chemins de randonnées, aussi bien sur les berges du Gave de Pau que dans les coteaux, permettant à tout un chacun de profiter et d'apprécier notre paisible cadre de vie. Trois sentiers de randonnées sont répertoriés sur le territoire de la commune de Denguin (le Sentier du Gave, la boucle du Trou du Loup, la Saligue de Denguin).

Notre village, très verdoyant, a fait le choix, depuis 2008, d'entretenir ses abords sans utilisation de produits phytosanitaires. Denguin a été précurseur en ce domaine.

La Route Départementale (RD817) qui traverse notre village d'Est en Ouest a fait l'objet de travaux, en 2015. Le revêtement a été refait en partie. L'accessibilité aux abris bus a été aménagée pour les personnes à mobilité réduite, par le conseil départemental. Les trottoirs aux abords du carrefour central ont été créés et sécurisés par la commune.

Avec de telles ambitions, il est important aussi de maintenir un dynamisme économique ; pour compléter la palette des services, de nombreux artisans, entreprises, commerçants et professions libérales sont installés sur la commune, offrant des prestations de qualité aux habitants.

L'Evolution de sa population

Années	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2014
Population	473	496	749	969	1322	1462	1605	1761	1785